

TAE-WON CHEY

Président de SK Group, République de Corée

Honorable Kevin Rudd,

M. le Président Thierry de Montbrial,

Chers participants à la Conférence sur les politiques mondiales,

C'est pour moi un plaisir d'être ici pour vous faire part de ma vision concernant les entreprises sociales, et pour vous expliquer comment je me suis mis à leur accorder de l'importance en tant qu'homme d'affaires.

Aujourd'hui, contribuer à la résolution des problèmes sociaux est une évidence pour les entreprises. Elles sont nombreuses à s'engager activement dans le cadre de la responsabilité sociale des entreprises, la « RSE ». Mon entreprise, le SK Group, attribue une part importante de nos ressources à la RSE, en lui consacrant 200 millions de \$ chaque année.

J'ai toutefois des questions qui restent en suspens quant à l'efficacité de la RSE. Au lieu d'apporter concrètement quelque chose à la société, de nombreuses activités liées à la RSE ont plutôt tendance à être axées sur le développement de l'image de marque de l'entreprise. C'est un problème pour SK et pour d'autres entreprises.

J'ai profondément réfléchi à des solutions plus efficaces. J'ai fini par trouver une bonne alternative. Ce sont les entreprises sociales qui sont faites pour maximiser la valeur sociale à l'aide des dispositifs efficaces dont une entreprise dispose.

SK a donc décidé de pénétrer dans le monde des entreprises sociales. Nous avons investi dans les entreprises sociales. Nous en avons créé plusieurs. Nous avons lancé un programme de formation à la gestion des entreprises sociales. Nous avons même créé un MBA destiné aux dirigeants de ce type d'entreprises.

Mais il manque une pièce au puzzle.

Nous ne savons toujours pas quelles entreprises sociales contribuent le plus à notre société. Nous ne pouvons pas dire quelle quantité de ressources nous devons allouer et à quel endroit pour maximiser la contribution sociale.

Nous avons donc créé le concept de « Contribution au progrès social » (ou CPS) comme outil de mesure de toutes les catégories de valeurs sociales. Ce concept comprend également un système comptable permettant de calculer la valeur sociale annuelle produite par les entreprises sociales. Qui plus est, la Fondation CPS, dirigée par SK, récompense chaque année, en numéraire, chacune des entreprises sociales de notre programme pour sa contribution au progrès social.

Toutes les entreprises sociales qui intègrent notre programme pilote de CPS peuvent utiliser nos indicateurs pour mesurer leur création de valeur.

Les entreprises sociales doivent établir deux bilans : un pour leurs bénéfices, et un autre pour la valeur sociale qu'elles parviennent à créer.



Avec notre programme de CPS, les entreprises sociales peuvent créer de la valeur financière tout en axant leurs activités sur la contribution sociale, qui est leur vocation première.

En avril 2015, SK a lancé un programme CPS que nous avons mis deux ans à élaborer. 44 petites entreprises sociales ont participé au programme cette année-là, et elles ont créé un impact social d'une valeur de 10 millions de \$. La Fondation CPS leur a rapporté 2,7 millions de \$. Et donc, cette année, 96 entreprises ont participé au programme, et le gouvernement coréen et de nombreuses organisations ont rejoint la Fondation CPS.

Il est possible que le chemin que nous ayons à parcourir soit long et difficile. Nous allons tâtonner pour voir comment mesurer la valeur sociale, comment financer des actions et répartir les ressources. Mais il a fallu des centaines d'années pour que le premier système comptable soit perfectionné et devienne l'outil fondamental de gestion d'entreprise qu'il est aujourd'hui. Je crois fermement que la CPS va également devenir une part essentielle de l'infrastructure centrale de l'écosystème des entreprises sociales.

Je pense que si l'on dispose d'un tel programme de CPS à mettre en œuvre, non seulement les investisseurs, les responsables des programmes de RSE et les décideurs en matière de politiques, mais la société toute entière auront alors un outil plus efficace pour construire un monde meilleur.

Mesdames et Messieurs,

Si mon message vous interpelle, je vous incite à vous intéresser à la méthodologie des entreprises sociales. Je suis prêt à me rendre n'importe où dans le monde pour en discuter sérieusement et de façon constructive avec vous. En unissant nos forces, nous pouvons créer un monde meilleur.

Merci de votre attention.

Thierry de MONTBRIAL

Thank you very much, Chairman Chey. With this subject we have started to discuss matters of ethics, corporate social responsibility, government-business relations; it is a subject that we try to introduce at every single meeting we hold and I am sure that we will have opportunities in the future to go much deeper in this subject, and we will certainly have an opportunity to discuss this very original idea and contribution that you have explained in a few words to us, so thank you very much.